

GILBERT LAPORTE

Jehanne !



Gilbert Laporte

Jehanne !

© Gilbert Laporte, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4949-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

En celui temps avoit une Pucelle, comme on disoit, sur la riviere de Loire, qui se disoit prophete et disoit : « Telle chose advendra pour vray ».

Journal d'un bourgeois de Paris, 1405-1449.

Roy d'Angleterre, se ainsi ne le faictes, je suis chief de guerre, et en quelque lieu que je actaindray vos gens en France, je les en ferai aler, veuillent ou non veuillent, et si ne vuellent obeir, je les ferai tous occire. Je suis cy envoyee de par Dieu, le Roy du ciel, corps pour corps, pour vous bouter hors de toute France.

La Pucelle, Lettre aux Anglais, 22 mars 1429 (extrait).

Prologue

Paris, nuit du 29 mai de l'an de grâce 1418.

Perrinet Leclerc leva la lanterne au-dessus de sa tête et tendit l'oreille.

Tout semblait calme.

Il était tard dans la nuit et la rue était déserte.

Le jeune bourgeois se dirigea vers l'entrée de la maison de ville de son père et introduisit avec d'infinies précautions une grosse clé en fer dans la serrure de la porte pour la déverrouiller. Il actionna ensuite la poignée en fonte et entrouvrit lentement le battant en chêne pour éviter de faire grincer trop bruyamment les gonds.

Tout allait bien.

Le calme régnait dans l'habitation plongée dans le noir.

Il referma la porte derrière lui, dépassa les ouvertures donnant sur le salon et la cuisine et entreprit de grimper l'escalier. Il ne mit pas le pied sur la cinquième marche, qu'il savait gémir affreusement, et déposa sa lanterne sur le palier du premier étage.

Des ronflements provenaient de la chambre de son père.

Il ôta ses souliers et les abandonna dans le couloir.

Ce faisant, il s'inquiéta : les ronflements avaient subitement cessé.

Perrinet colla son oreille gauche au trou de la serrure.

Il perçut de nouveau un souffle puissant et régulier.

Rassuré, il décida alors d'entrer.

Il tourna délicatement la poignée, poussa le battant et pénétra à pas de loup dans la pièce. Il y faisait très sombre. Le seul éclairage provenait de la flamme

de la lanterne au bout du couloir. Son père, un homme d'assez forte corpulence, dormait sur le côté, vers la fenêtre. Perrinet s'approcha du lit à baldaquin, courbé en avant, mains balayant précautionneusement l'espace devant lui.

Toc !

Foutre !

Il avait buté dans un pot d'aisance en terre cuite et de l'urine avait débordé et arrosé son pied droit.

Il se figea.

Son père venait de remuer.

Il se racla la gorge, se mit sur le dos, s'immobilisa.

Puis il reprit ses ronflements à faire trembler les murs...

Ouf !

Perrinet entreprit alors de fouiller son meuble de chevet.

Leclerc père était quartenier. Responsable à ce titre de la milice bourgeoise et de la surveillance d'un quartier de Paris, il avait également la charge des clefs de l'une de ses portes, en l'occurrence celle de Buci.

Son fils effleura donc le haut du meuble à leur recherche, mais ne trouva rien. Il ouvrit ensuite le tiroir avec prudence et glissa sa main droite dedans, pour ne découvrir sous ses doigts qu'une bourse en cuir pleine à craquer et une fine dague. Déçu, il tira précautionneusement vers lui la porte située en dessous, mais les deux étagères à l'intérieur ne contenaient qu'une Bible, deux parchemins, une fiole et un onguent d'apothicaire.

Où peut-il bien cacher ces satanées clefs ? ...

Il était pourtant persuadé que son père les gardait au plus près de lui dans la mesure où il ne s'en était jamais séparé et ne les confiait à personne.

C'est alors que Perrinet eut l'idée de glisser les doigts sous le meuble.

Noël !

Le trousseau était bien là !

Il serra fermement dans sa paume les clefs attachées à un anneau en fer pour étouffer leur bruit et ressortit de la chambre aussi discrètement qu'il y était entré. Il enfila ses souliers en cuir dans le couloir et grimaça en sentant le bas de l'une de ses chausses humide d'urine, puis il descendit l'escalier jusqu'au rez-de-chaussée.

Une fois parvenu dans la voie déserte, il prit la direction de la rue de Buci, vers la porte du même nom qui était flanquée de deux tours de défense.

*

Deux heures plus tôt, le jeune Ghislain avait également pressé le pas en direction de la porte de Buci.

Le sergent du guet bourgeois avait fière allure avec son haubergeon, sa tunique et son casque pointu à protection nasale. Il s'était armé de ses arc, carquois, épée et poignard pour prendre à minuit son service habituel au guet de nuit.

Cheveux châtons, yeux vert profond, il dégageait une allure virile et rassurante malgré ses traits fins. Souriant et aimable, c'était un sympathique jeune homme apprécié par tous ses compagnons du guet.

Parvenu au pied de l'escalier en pierre éclairé par des torches et menant au sommet des murailles, il fut interpellé par une gamine prostituée aux cheveux châtons bouclés, un peu souillonne et couverte de guenilles.

— Holà, m'ssire, ça vous dirait d'faire la causette avec moué ? osa-t-elle demander en soulevant sa robe tachée pour dévoiler deux jambes maigrelettes et de fins pieds nus crasseux.

Ghislain eut l'air affligé et la gronda.

— Encore toi ? Je t'ai déjà dit que ta place n'était point céans.

Elle haussa les épaules de dépit.

— Faut ben que j'mange...

Le sergent la dévisagea à la lueur des flammes. Elle avait des traits doux, une

beauté naturelle et des yeux noisette malicieux. Bien habillée et coiffée, la jeune fille ne devait pas être dénuée de charme, mais là, elle faisait peine à voir.

— Quel âge as-tu, petiotte ?

Elle fit la moue.

— Chais pas, à la vérité. Quatorze printemps ? P't'être quinze...

Il la sermonna en agitant l'index d'un air sévère.

— Tu ne devrais pas faire la coureuse de remparts. Un de ces jours, on retrouvera ton cadavre en bas de la muraille. C'est dangereux de fréquenter les gens d'armes.

Elle éclata d'un rire cristallin.

— Ben, et vous, qui qu'vous êtes, en plus d'être joli garçon ?

— Moi, c'est pas pareil, rougit-il.

— Ça, c'est ben vrai, reconnut-elle. Z'êtes bon avec moi et vous m'donnez toujours des petites pièces... dit-elle avec un sourire en coin, en faisant glisser son pouce sur son index.

Ghislain dodelina de la tête en finissant par sourire et mit la main à sa bourse pour lui tendre quelques sous.

— Tiens, voilà de quoi t'acheter des souliers.

Elle ouvrit de grands yeux émerveillés en contemplant les pièces de monnaie dans sa paume sale.

— Cinq sous ? Oh, mille grâces, m'ssire ! se réjouit-elle. D'usage, on n'me donne que des deniers.

— Messire ? s'étonna-t-il. Je ne suis pas noble, tu sais. Je ne suis qu'un modeste bourgeois.

— Mais, pour moi, z'avez les manières d'un gentilhomme, affirma-t-elle avec un grand sérieux.

— Comment t'appelles-tu ?

— Brunon, m'ssire.

— Alors, Brunon, va vivre ta vie loin de ce mur. Ne vends pas ton corps aux hommes ou tu finiras mal, crois-moi.

— On verra ben, répondit-elle avant de repartir avec un air entêté.

Mais elle n'avait pas fait trois pas qu'elle se retourna.

— Un jour, j'deviendra riche. J'sera une bourgeoise et vous m'épouserez d'amour.

Le sergent pouffa de rire.

Elle se vexa et posa ses poings sur ses hanches.

— Et pourquoi pas ? Z'êtes beau garçon et j'ne suis point laideronne. Et pis, z'avez quatre ou cinq ans d'plus qu'moi, et ça m'va fort bien ! J'ne goûterais guère d'avoir un grison pour époux...

Ghislain secoua la tête en souriant et commença à monter les marches de la muraille, très amusé par la situation.

— Et c'est vous qui quémanderez à m'faire épousailles ! Vous verrez, m'ssire ! clama-t-elle crânement en s'enfonçant dans la nuit d'un pas léger.

Quand il parvint à son poste de garde, ses compagnons du guet se moquèrent de lui.

— Alors, t'as encore vu ta « fiancée » ? ricana l'un d'eux, nommé Eudes.

Le jeune sergent leva les yeux au ciel.

— Vous pouvez toujours vous gausser. Je n'ai que faire de cette pauvre-là, se défendit-il. Mais, à son âge, elle ne devrait quand même pas courir les rues le soir...

Puis le monotone labeur quotidien commença, même si Ghislain le trouvait apaisant et aimait en particulier la vue dominante sur les toits, qu'on distinguait parfaitement par temps clair et nuit de pleine lune. Il débuta sa surveillance par le chemin, parallèle aux douves, menant à la Seine. Ensuite, son regard se dirigea vers la voie qui allait de la porte de la ville au pilori de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Tout était calme.

Comme d'habitude.

Mais, vers une heure et demie du matin, un homme grimpa les marches avec une torche à la main et un tonnelet sous le bras gauche. Ghislain brandit son arc, prit une flèche dans son carquois, l'encocha et banda son arme.

— Halte-là ! Qui va là ?

— Laisse aller, intervint Eudes. Je le connais bien. C'est un de mes amis. Un Milanais.

Le jeune sergent rangea sa flèche mais conserva quand même un œil suspicieux sur l'individu. Sa peau brunâtre, sa face émaciée, son profil aquilin et son regard fuyant n'inspiraient guère confiance. De taille moyenne, il était vêtu d'une tunique courte avec une longue ceinture pendante et d'un capuchon rouge. Il s'exprimait beaucoup avec les mains, pour compenser son manque de vocabulaire et son fort accent italien.

— J'ai amené ouun buon vino dé mon pays et des saucisses à couire sour votre brasero, lança-t-il.

Il avait même prévu des gobelets. Son offre fut bien accueillie, sauf par Ghislain, qui se méfiait toujours.

— Tu peux lipper le vin en toute confiance, dit Eudes en lui tapant sur l'épaule, une fois que les saucisses furent grillées.

Le sergent commença par goûter le breuvage du bout des lèvres, mais finit par se laisser convaincre.

— Il est fort gouleyant, ma foi ! reconnut-il.

— Si ! C'est ouun vino très fameux dé Lombardie, confirma le Milanais avec un grand sourire.

Ghislain évita toutefois de trop en consommer pour rester lucide. Il mangea un peu de charcuterie, qu'il trouva elle aussi très bonne. Alors qu'il allait finir un dernier gobelet, son attention fut attirée par un bruit du côté du pilori de Saint-Germain. Il semblait y avoir là comme un mouvement de foule. Intrigué, il allait demander l'avis d'une autre personne du guet pour voir s'il ne s'était pas trompé, lorsque des éclats de voix parvinrent dans son dos.